

Prévention et dépistage du sida : la tâche de trois salariés

Entre 6 000 et 6 500. C'est le nombre de personnes qui sont diagnostiquées séropositives chaque année. 30 % d'entre elles le sont à un stade avancé de la maladie.

La découverte du virus du SIDA ne date pas d'hier et le virus ne relève plus du tabou. Pourtant, le dépistage est à la traîne.

C'est pourquoi l'association Aiotu Corsu sillonne la Corse de villes en villes pour permettre à qui que ce soit de faire un test de dépistage anonyme et gratuit du VIH et de l'Hépatite C.

L'association a mis en place un partenariat avec la mission locale de l'Île-Rousse Balagne, notamment. Hier, dans les locaux du centre Jean Simi de l'Île-Rousse, Aiotu Corsu a posé ses valises le temps d'une journée.

Dans la matinée, seulement deux jeunes sont venus pour se faire dépister. "C'est difficile quand vous êtes dans une petite ville, explique Sylvie Marcaggi de l'association. Tout le monde se connaît, les gens parlent, il faut du courage pour venir faire le test. On essaie aussi de dédramatiser."

Alors en attendant, Aiotu Corsu ne se limite pas au dépistage. Le premier axe c'est avant tout de la prévention.

En amont, il s'agit de communiquer sur les comportements à risque et les modes de transmission du virus.

Audrey Bertolini, anima-



Une piqûre au bout du doigt suffit pour obtenir une goutte de sang. Le sang est mélangé à un diluant puis à un agent réacteur qui produit une réaction chimique indiquant si le sang est contaminé par le VIH.

/PHOTO J.C.

trice d'accueil et de soutien chez Aiotu Corsu, en a vu de toutes les couleurs : "J'ai eu des étudiants qui m'ont dit que les moustiques pouvaient transmettre le sida." Pour l'animatrice, la prévention n'est pas suffisante. "Il y a dix-vingt ans, on nous matraquait de posters, de pubs, de tracts pour le port du préservatif. Aujourd'hui ce n'est plus le cas", déplore-t-elle.

Les trois salariés de l'association sillonnent l'île, sensibilisent les étudiants et le grand public, distribuent des préservatifs là où l'on fait la fête. Laurent, l'autre animateur, a même créé un compte sur des applications de ren-

contre, telles que Tinder, pour répondre aux questions des internautes en toute intimité.

Une goutte de sang suffit

Le dépistage du VIH en lui-même se fait en une quinzaine de minutes. Il est précédé d'un entretien avec une personne de la petite équipe d'Aiotu Corsu. Ensuite une petite piqûre générant une seule goutte de sang permet de dépister la maladie si le comportement à risque remonte à il y a plus de trois mois.

La méthode Trod est entiè-

rement gratuite et anonyme. Si le résultat s'avère positif, la personne n'est pas lâchée en pleine nature. Aiotu Corsu propose une prise en charge (parfois immédiate) par un ou une médecin référent(e), voire un ou une psychologue dans certains cas.

Aiotu Corsu, ce sont seulement trois salariés : Véronique, Laurent et Audrey. Trois pour plus de 330 000 habitants. La structure est financée par l'Agence régionale de santé et Sidaction. C'est pourquoi Laurent multiplie les allers-retours à Paris. "Autant vous dire qu'on ne chôme pas", ajoute Audrey.

JOHANNA CINCINATIS